

Monseigneur Patrick Chauvet

Recteur-Archiprêtre

Notre-Dame de Paris

## 19ème Dimanche du TO

**Dimanche 9 août 2020 – Saint-Germain l'Auxerrois**

Nous voici avec deux grands priants : Elie et Jésus. Tous les deux se retirent dans la solitude pour prier le Père.

Tous les deux nous tracent un chemin spirituel.

Tout d'abord le prophète Elie qui se prépare à la rencontre du Seigneur.

Et nous ? Est-ce que nous prenons le temps de nous mettre en présence de Dieu ? Nous allons toujours trop vite ! Descendre en son cœur, faire taire les distractions, trouver le silence et le recueillement, pour que le Seigneur puisse en placer une !

« Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer ». Frères et sœurs, si vous entendez en votre cœur comme un appel à voir le Seigneur, n'hésitez pas ! Ça n'arrive pas tous les jours ! C'est un appel de votre désir intérieur.

Le prophète obéit et il attend. Il faut de la patience dans la prière ; nous voulons tout de suite, mais c'est le Seigneur qui a l'initiative. Enfin, le prophète se laisse surprendre. Il s'attendait à voir le Seigneur à travers l'ouragan, le tremblement de terre, le feu, bref tout ce qui lui semblait extraordinaire, mais ce fut le murmure d'une brise légère... Dieu fait de l'ordinaire un moment extraordinaire. Ne cherchons pas des visions, des stigmates et des frissons...

Il s'agit d'un murmure, d'où l'importance du silence intérieur. Dieu ne fait pas de bruit et son silence peut devenir parole d'amour. Il vient mendier notre pauvre amour parce qu'il nous aime tels que nous sommes.

Elie reconnaît le signe de la puissance et se voile le visage, car il ne peut pas voir Dieu et vivre.

La nouveauté apportée par le Christ, c'est que désormais nous pouvons voir Dieu et vivre ; cette vision est source de vie éternelle « Qui m'a vu a vu le Père » et dans la lettre de Saint Jean « nous le verrons tel qu'il est et nous Lui serons semblables ».

Dans l'Evangile, le Christ se retire loin de la foule pour prier, comme il le fait souvent. Pendant ce temps de prière, il écoute son Père ; il reçoit tout de son Père. Il voit agir son Père, il entend son dessein d'amour et le Fils nous transmet le mystère de son Père. Le Fils est la plénitude de la Révélation. Et il nous appelle à grandir dans la foi.

« Seigneur, sauve nous ! » Saint Pierre a peur au cœur de l'épreuve, mais il sait que le Christ est l'unique Sauveur ! Notre prière est parfois qu'un cri au cœur de nos tempêtes. C'est un signe de notre confiance ; il faut aller jusqu'à l'abandon : saisir la main du Christ et lâcher prise. C'est le Seigneur qui nous sauve et nous conduit là où il veut nous mener, c'est à dire vers son Père.

Enfin, saint Paul dans sa lettre aux Romains nous confie sa tristesse. Il voudrait tellement que ses frères juifs accueillent la plénitude de la Révélation. Dieu ne peut pas renier son alliance. Avec le Fils, il a fait une nouvelle Alliance qui ne supprime pas l'ancienne.

La tristesse de saint Paul est une intercession et une louange.

Dans les tempêtes que nous traversons, renouvelons notre confiance.

Dans l'épisode de la tempête apaisée, les apôtres crient pour réveiller Jésus ; sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dit qu'elle se serait installée près du Christ dans le silence. Qu'importe, le Seigneur est toujours là ; il ne peut pas nous abandonner parce qu'il nous aime ! C'est à nous de nous abandonner à Lui.